

# Écoles privées, rénovation des campus... La ministre Sylvie Retailleau répond à nos questions

Raisons de sa venue, essor des écoles privées, rénovation des campus... Entretien avec Sylvie Retailleau, la ministre de l'Enseignement supérieur, avant sa venue à Rouen.



Avant sa venue à Rouen (Seine-Maritime) dans la matinée du vendredi 5 avril 2024, entretien avec la ministre de l'Enseignement supérieur, Sylvie Retailleau. Elle y évoque les raisons de sa venue mais aussi l'offre de formation en Normandie, la rénovation des campus ou encore l'essor des écoles privées localement.

Elle sera sur le campus de Mont-Saint-Aignan (Seine-Maritime), pour une partie de la journée. Vendredi 5 avril 2024, la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, Sylvie Retailleau, se déplace à l'université Rouen Normandie à l'occasion de la Semaine Olympique et Paralympique et des Journées Art et Culture dans l'Enseignement supérieur (JACES).

[Loi immigration : la ministre <span title="personne" class="border-type-personne" data-entite-type="personne" data-entite-id="98dc588e-3835-4536-9995-767440bba07f">Sylvie Retailleau</span> a présenté sa démission, qui a été refusée](#)

Avant cette visite officielle, la ministre a accordé un entretien à 76actu. Elle évoque les raisons de sa venue à Rouen, mais fait aussi un état des lieux de l'offre d'enseignement supérieur en Normandie et nous parle de la rénovation des campus ou encore de l'essor des écoles privées sous contrat.

L'université de Rouen, une excellence sportive

Tout d'abord, pouvez-vous nous rappeler les raisons de votre venue à Rouen ?

Sylvie Retailleau : Ma venue à l'université de Rouen Normandie vient marquer la semaine du sport olympique et paralympique ainsi que les Journées Art et Culture dans l'Enseignement Supérieur. Et dans ce cadre, je souhaite mettre en exergue l'excellence de l'université de Rouen dans ces deux domaines. Pour la semaine olympique, il est important de montrer les forces de Rouen, en particulier du centre d'études et de recherches olympiques, une des deux structures françaises, sur 68 dans le monde, qui a reçu le prestigieux label olympique du Comité International Olympique (CIO). C'est ici que sont menées études très poussées avec notamment le projet Neptune qui, comme son nom l'indique, est basé sur des recherches concernant la natation et la para natation. Il s'agit de recherches sur la très haute performance pour aller chercher les quelques dixièmes de secondes qui peuvent manquer à un sportif de haut niveau pour se retrouver sur un podium.

Essor des écoles privés en Normandie

Dans un tout autre registre : que pensez-vous de l'essor des écoles privées sous contrat à Rouen et plus généralement dans le département de la Seine-Maritime ?

Sylvie Retailleau : Attention à ne pas tout mélanger. Il y a des établissements de ce type (privés et sous contrat, NDLR) qui proposent un enseignement de grande qualité qui peut être non lucratif et qui offre de la transparence. Mais il se développe aussi une offre privée qui manque parfois de transparence. À mon sens, c'est une bonne chose d'avoir une diversité d'offres, à la fois publiques et privées. Elles sont complémentaires. Mais il est aussi évident qu'on doit bien contrôler la qualité du service rendu. Pour ça, nous sommes en train de définir des critères pour instaurer un label qui sera accordé à des établissements privés qui respectent les règles et proposent des enseignements qualitatifs. Le but est de mieux contrôler ces établissements et de faire connaître ces critères au grand public

Quel est votre regard sur l'offre d'enseignement supérieur dans la région ?

Sylvie Retailleau : Il y a toujours des défis et des besoins. Sur votre territoire (la région Normandie, NDLR), je note qu'il y a 133 établissements publics avec des formations variées, en médecine, sports, sciences sociales... Si je dois relever quelque chose, c'est le gros succès en Normandie des formations des métiers du nucléaire, puisque c'est une région qui s'y prête bien. Et puis, il y a tout un travail avec l'ensemble des universités avec l'appel à projet compétences et métiers d'avenir. 42 millions d'euros ont été alloués pour le développement de formations dans le nucléaire sur votre territoire, avec un co-financement à hauteur de la Région. Cet appel finance aussi de nouvelles formations dans le numérique et l'intelligence artificielle ; il y a aussi un gros effort que nous menons actuellement sur le développement de filières sur la transition écologique. L'Etat accompagne ainsi, notamment grâce à France 2030, l'évolution de l'offre de formation pour répondre aux besoins de notre jeunesse et de la société.

Évoqué depuis de nombreuses années, que devient le projet de fusion des universités de Normandie ?

Sylvie Retailleau : Cette fusion n'est plus d'actualité. Elle est écartée depuis 2019 à ma connaissance et ne devrait pas voir le jour. En revanche, il y a un vrai travail de coordination sur le territoire entre les différentes universités.

Des rénovations pour les campus vieillissants ?

Est-ce qu'un plan de rénovation est prévu pour les bâtiments vieillissants des campus normands ?

Sylvie Retailleau : Pour les bâtiments universitaires hors Crous, plusieurs volets d'aides financières ont vu le jour pour rénover les campus, qui sont l'un des plus gros morceaux du patrimoine de l'État. J'ai par exemple annoncé la semaine dernière avec mon collègue Thomas Cazenave les lauréats d'un appel à projet pour soutenir des travaux de rénovation énergétique. L'Université de Rouen Normandie fait partie des bénéficiaires. Ces investissements sont importants pour le confort des étudiants, pour notre exemplarité écologique comme pour nos finances car ils permettent ensuite de limiter les dépenses énergétiques.

Et aussi pour les résidences étudiantes Crous ?

Sylvie Retailleau : Pour le Crous, il y a deux choses. 7% des résidences Crous de France, soit 12 000 logements sur les 175 000 du parc du Crous vont être rénovés. 5 000 rénovations de logements sont en cours et près de 7 000 sont planifiées et seront engagées d'ici 2027. Dans les 5 000 en cours, on retrouve la Cité Grémillon à Caen et la résidence de Caucriauville au Havre. Dans les près de 7 000 planifiées, on retrouve aussi la résidence Casimir Delavigne du Havre, la résidence Flaubert à Rouen et la résidence Panorama Ango de Mont-Saint-Aignan.

En début d'année, l'ARS Normandie faisait un constat alarmant sur la santé mentale des jeunes. Qu'entreprend le ministère pour les aider ?

Sylvie Retailleau : Depuis décembre dernier, nous avons mis en place la plateforme Cnaé. En journée, elle est complémentaire à la plateforme Nightline (une ligne d'écoute pour les étudiants de nuit, NDLR). Sauf que contrairement à Nightline, où ce sont des étudiants qui se confient à d'autres étudiants, Cnaé propose de s'entretenir avec des professionnels. Il y a des équipes de psychologues, financées par le ministère, qui proposent un suivi aux étudiants et peuvent les orienter vers les services de l'université ou des professionnels compétents. Et puis, il y a aussi le dispositif santé psy étudiant qui permet des consultations d'un psychologue sans frais. Nous avons aussi renforcé les services de santé étudiante, ces enjeux sont pour nous très importants.